

# L'ORDRE

BUREAUX : 30, RUE SAINT-GABRIEL.

Les lettres d'affaires doivent être adressées aux Propriétaires, et celles concernant la rédaction, à MM. les Rédacteurs du journal. — Aucune lettre non-affranchie n'est retirée du bureau de poste.

Pour les conditions de l'abonnement et des annonces, voir la dernière page.  
PLINGUET & LAPLANTE, Editeurs-Propriétaires.

## Avis de l'Administration.

Tous les nouveaux abonnés à l'Ordre quotidien qui ne se sont pas encore conformés à la condition du paiement d'avance sont par le présent avertis que s'ils ne paient leur année d'abonnement avant le 15 juillet prochain, ils devront payer ensuite \$5 au lieu de 4, sans aucune distinction ou restriction.

Quant aux anciens abonnés qui n'ont pas encore payé leur abonnement en avant, et à plus forte raison ceux qui sont arriérés, nous les notifions que s'ils n'ont pas payé au 15 juillet l'année courante ainsi que tous leurs arriérés, ils seront indistinctement obligés de payer \$5 au lieu de 4.

Pour ceux qui sont arriérés de plus de 2 ans d'abonnement et qui n'auront pas payé à la même date, 15 juillet prochain, nous les avertissons sommairement qu'ils seront poursuivis sans aucune distinction. Que ceux qui veulent s'exempter de troubles et des frais en prennent note, car nous tiendrons strictement à ce dernier avis.

Nos lecteurs comprendront facilement qu'il nous est absolument impossible de leur donner un journal quotidien à aussi bon marché sans être payé d'avance.

Nous espérons que cet avis sera pris en considération par tous ceux qu'il concerne et qu'ils s'efforceront de satisfaire à nos justes demandes.

PLINGUET & LAPLANTE, Propriétaires de l'Ordre.

Montréal, 27 juin 1870.

Tous les citoyens de Montréal doivent se faire un devoir d'assister à la grande assemblée qui aura lieu à l'Hôtel-de-Ville, jeudi prochain, le 7 courant, à 8 h. p. m., en faveur des chemins de fer du Canada Central et du Nord.

## MONTREAL.

Les journaux de Londres nous ont apporté le compte-rendu de la séance de la Chambre des Pairs du 20 juin, dans laquelle le comte Russell a proposé une adresse affirmant "la satisfaction de la Chambre en voyant les expressions spontanées de loyauté et d'attachement envers la couronne britannique qui sont dernièrement venues de plusieurs des colonies, et demandant la nomination d'une commission qui serait chargée de s'enquérir des moyens les plus propres à garantir la sécurité dans toutes les possessions de Sa Majesté."

## Feuilleton de l'Ordre.

### LES AMOURS D'UN PIERROT.

V

C'est en faisant ainsi la guerre en amateur pour l'honneur de notre pavillon, que je me liai, un jour, avec un de nos plus illustres marins, le contre-amiral V..., dont j'aurai forcément à vous parler avec quelque détail, car la rencontre que je fis de lui fut, après celle de mon domino bleu, ce fut le plus d'importance dans ma vie. Cet officier, que l'Angleterre nous enviait, était, à part tous ses mérites comme homme de mer et comme savant, un des plus nobles et en même temps un des plus singuliers types que j'eusse jamais rencontrés.

Dur et bon, hautain et familier, il était tout à la fois redouté et adoré de ses équipages. Après une campagne de quelques mois, pendant laquelle j'eus le bonheur de rendre service à sa petite escadre, un instant fourvoyée par de fausses indications géographiques dans des parages mal connus, il se prit pour moi d'un goût qui devint réciproque et je ferai avec lui un voyage d'exploration dont les montagnes Rocheuses devaient être le but principal et qui devait ensuite compléter, au retour, par une série d'explorations sur les côtes d'Afrique.

port suivant. En proposant l'adresse dont nous venons de donner le texte, le comte Russell s'est exprimé comme suit :

Il appuya sa motion sur deux points— d'abord le grand changement qui s'est opéré dans le mode de faire la guerre depuis 1853, et des préparatifs que d'autres puissances ont faits pour rencontrer les exigences du nouvel état de choses; et en second lieu, le grand trouble qui existe depuis quelques années dans l'esprit public au sujet de notre politique coloniale; il est désirable de connaître l'opinion du gouvernement exécutif, et, s'il est nécessaire, celle de leurs seigneuries, sur la politique que l'on doit adopter. Après avoir démontré la nécessité de rendre la marine réellement efficace, il fit observer à l'égard du maintien des troupes dans les colonies, qu'il avait appris avec regret que le gouvernement s'était déterminé à retirer la garnison de Québec. Il n'a aucun doute sur le courage et l'habileté de la milice canadienne; mais dans l'éventualité d'une guerre soudaine, une simple erreur pourrait devenir furtivement désastreuse, vu qu'en hiver, il serait extrêmement difficile d'envoyer des troupes par la voie du St. Laurent. En terminant, il prétendit qu'il était du devoir du gouvernement de s'assurer, par commission ou autrement, des meilleurs moyens à adopter pour protéger efficacement toutes nos colonies.

Lord Northbrook fit remarquer que la vieille politique de protection coloniale en échange du monopole du marché colonial, est fortement blâmée, et que le temps est arrivé pour les colonies de se gouverner et de se défendre elles-mêmes. Quant au Canada, il y a raison de croire que le Dominion deviendra une grande et puissante nation capable de pourvoir à sa propre défense. La mère-patrie lui a déjà favorisé un emprunt pour le chemin de fer intercolonial, et un autre emprunt lui sera garanti pour compléter les fortifications recommandées par le capitaine Jervis. Dans ces circonstances, le gouvernement a résolu de réduire la force anglaise à un bataillon d'infanterie et à un bataillon d'artillerie. La défense de la Puissance reposera alors sur une force de quarante mille miliciens et sur la suprématie navale générale du pays. Il espère que la motion va être retirée, vu qu'elle n'est pas nécessaire et que la tâche est trop gigantesque pour une simple commission.

Lord Grey parle en faveur d'une union plus étroite entre les colonies et la mère-patrie. Il condamne la politique suivie à l'égard du Cap, et exprime la crainte de la voir se terminer, si on lui donne suite, en une autre guerre des Cafres. Il finit en recommandant le maintien de la garnison.

Lord GRANVILLE prend la défense de la politique du gouvernement et fait remarquer que la manière dont les milices canadiennes ont chassé les feniens (qu'il qualifie de misérables filibustiers) montre que la Puissance peut se défendre sans le secours de la mère-patrie. En même temps il admet qu'il sera du devoir des autorités impériales de défendre ses possessions coloniales, si elles sont attaquées. Quant à la motion, il n'est pas possible qu'elle soit adoptée par la chambre.

Nous avons dans ce qui précède une nouvelle preuve de l'impertinence que sait déployer le gouvernement Gladstone chaque fois que la politique coloniale est en cause. La motion la plus inoffensive qui se présente devant le Parlement, du moment qu'elle demande justice pour les colonies, est certaine de rencontrer l'opposition la plus déterminée de chaque membre du gouvernement et de ceux qui le soutiennent. Il est impossible de voir dans la demande du comte Russell quoi que ce soit qui mérite objection; elle ne faisait qu'exprimer la satisfaction de la Chambre en voyant la loyauté dont les colonies font preuve, et conseiller la nomination d'une commission chargée de s'enquérir sur les meilleurs moyens à prendre pour donner protection aux sujets de Sa Majesté dans toutes les parties de l'empire.

Mais lord Granville et ses collègues s'occupent fort peu de la loyauté des colonies. Qu'ils le voient, ils le montrent les colons, pousserai-ils même leur dévouement jusqu'à combattre les ennemis de l'Angleterre, le secrétaire d'Etat ne trouve pas même qu'ils méritent des remerciements. Il croit que le Canada peut se protéger seul contre les feniens, "sans l'aide de la mère-patrie."

Le noble lord oublie une chose: c'est qu'en repoussant les feniens les volontaires canadiens ont fait la besogne des soldats anglais, et qu'en défrayant les dépenses de la campagne le gouvernement canadien a tout simplement fait ce qui était du devoir de lord Granville et de ses collègues de faire. Cette querelle féminine n'est pas nôtre, l'Angleterre seule nous la vaut. Et cependant, quand nous prenons la place de l'Angleterre, quand nos volontaires volent à la frontière pendant que ses soldats sont à 3,000 milles de distance, les radicaux qui le gouvernement refusent même de nous donner des remerciements!

Un raisonnement qui fait hausser les épaules, c'est celui de lord Northbrook quand il prétend que l'Angleterre s'est acquittée de tous ses devoirs à notre égard en garantissant l'emprunt du chemin de fer intercolonial et en complétant certaines fortifications. Avouons que nous ne sommes pas difficiles si nous nous contentons de cela.

L'emprunt intercolonial ne coûtera pas un seul centin à l'Angleterre; elle n'a fait, en tout ceci, que nous donner sa caution, et nous avons jusqu'ici assez bien rencontré nos obligations pour ne pas lui donner le droit de craindre notre insolvabilité. Quoiqu'il en soit, nous avons dans l'attitude que le gouvernement Gladstone vient d'affirmer devant la Chambre des Pairs un nouvel indice de l'insuccès qui attend la mission de M. Campbell.

Enfin, Montréal va posséder un nouvel Hôtel-de-Ville plus en rapport avec sa dignité et sa richesse. La question a été décidée par nos édiles à la séance d'hier soir, après une longue et orageuse discussion. Le site choisi pour l'édifice municipal est le "jardin du gouvernement," et des mesures immédiates vont être prises pour qu'il soit élevé le plus tôt possible.

Ceux qui connaissent l'opposition que cette mesure rencontrerait chez plusieurs membres du Conseil, s'imagineront facilement que tout a été mis en œuvre par eux pour faire avorter ce projet. Discours interminables, motions d'ajournement, motions d'amendements, etc., rien n'y a manqué. Mais la phalange des partisans du nouvel Hôtel, avec un courage digne d'éloges, ont tenu bon, et la victoire est venue couronner leurs nobles efforts. Honneur à eux!

Dès le début on s'aperçut que les adversaires du projet, se voyant en minorité, cherchaient à gagner du temps, pour en remettre la discussion à une heure avancée de la séance, laisser la patience de leurs collègues et ajourner l'adoption de la mesure

indéfiniment. Un de ces tueurs de temps a été principalement le conseiller Kay qui a parlé à propos de tout et à propos de rien. L'auditoire était tellement ennuyé des fades paroles qu'il entendait, que des sifflets se sont fait entendre dans la salle.

Il s'est alors passé des choses vraiment drôlatiques. Le Conseiller St. Charles, pour montrer qu'il était bien disposé à attendre, tira gravement de sa poche des Sandwiches qu'il se mit à distribuer à ses voisins. Il alla même sur un plateau improvisé en présenter au Conseiller Kay qui n'en pouvait plus. On entendit même un honorable Echevin dire, en s'étendant mollement dans son fauteuil, qu'il attendrait jusqu'au jugement dernier plutôt que de voir la question ajournée.

Le conseiller Plinguet proposa au Maire de donner ordre au messager d'apporter des lits pour les conseillers que les discours de M. Kay commençaient à endormir.

Vers une heure et demie, ce matin, les adversaires de la mesure perdirent courage, et le visage blêmi par la fatigue, s'avouèrent vaincus. La mesure fut emportée par un vote de 13 contre 6.

## LETTRES D'ALLEMAGNE.

(Correspondances spéciales de l'ORDRE.)

Weimar, 29 mai 1870.

Mon cher ami, Me trouvant seul en ce moment et n'ayant aucune visite nouvelle à faire—j'en profite pour m'enfermer dans ma chambre et commencer à vous écrire.

Arthur et moi nous avons laissé Leipzig, jeudi le 26 de grand matin, pour assister à la grande fête musicale donnée par Litz à l'occasion du centième anniversaire de la naissance du plus grand des musiciens, Beethoven, et en même temps pour visiter Weimar, ville si riche en souvenirs, surtout pour l'allemand.

Weimar se trouve distante de 50 milles de Leipzig; nous nous y rendons en trois heures. Cette ville peut contenir 15,000 habitants. Le grand huc y demeure dans un immense château.

Weimar est, comme la Saxe, dépendant de la Prusse, mais comme le grand duc est beaufrère du Roi de Prusse, on l'a laissé dans la puissance de son petit duché.

La Saxe était autrefois très étendue, mais les troubles politiques l'ont divisée en Saxe proprement dite, Saxe-Weimar et Saxe-Cobourg-Gotha.

Gotha touche jusqu'à Weimar, le prince Albert appartenant à la première place. Comme je l'ai déjà dit, quoique la ville de Weimar soit petite, elle est, je puis dire, une des plus riches en souvenirs de toute l'Allemagne.

C'est ici que les deux plus grands poètes ont vécu et sont décédés: Goethe et Shiller. Il y a aussi deux célébrités de plus: Wieland et Herder.

Le célèbre pianiste Hummel y a vécu et c'est là qu'est son tombeau. Litz est le Capelle-Moester du grand duc depuis bien des années.

Arthur et moi nous avons visité tout ce qui pouvait intéresser les étrangers: les maisons des poètes, les chambres où ils sont morts, tout ce qui avait servi à leur usage et que l'on a soigneusement conservé.

Il serait trop long d'énumérer tout ce que l'on conserve d'eux, mais en revanche nous avons acheté des photographies de leurs maisons, de leurs chambres, des statues élevées à leur honneur. Nous avons cueilli des fleurs dans leurs jardins et sur leurs tombeaux.

Le bois de promenade est immense et des plus intéressants. Nous y bâtons au 13<sup>e</sup> siècle, les de l'Afrique, nous fûmes obligés, avant de nous diriger sur la France, de faire relâche à Saint-Louis de Sénégal, pour nous ravitailler et réparer nos avaries.

L'amiral, pour occuper son temps, laissa sa flottille à la garde de son premier commandant, et nous montâmes les côtes du Sénégal avec quelques matelots.

Arrivé en face de la cataracte de Madina, nous fîmes la sottise de tomber dans une embuscade que les indigènes, qui commençaient alors à donner des inquiétudes aux défenseurs du fort, s'étaient avisés de nous tendre. Notre petit détachement eut grand peine à s'en tirer. Trois des nôtres tombèrent à la première attaque. L'amiral, curieux, ardent comme un conscrit, s'exposa plus que de raison. Il était cerné; les flèches, les coups de lance, et, qui pis est, les coups de fusil pleuvaient sur lui comme sur une cible, et une mort obscure allait terminer cette belle vie, quand, redoublant d'efforts et aidé de quelques hommes résolus, je parvins à le dégager. Il était temps: un grand diable de nègre, blessé lui-même et décidé à vendre chèrement les restes de sa vie, s'était approché de lui en rampant et allait lui décharger presque à bout portant son mauvais fusil dans la poitrine, lorsque d'un bond je parvins jusqu'à lui. Mon vieil ami était sauvé, mais j'avais pris pour moi compte les deux balles qui lui étaient destinées; elles se logèrent dans mon épaule. L'amiral, dans les bras de qui moi grand

les lieux où les grands poètes se sentaient attirés de préférence pour écrire leurs poèmes, la maison de Goethe, son petit jardin, le banc où Shiller s'asseyait.

On ne peut, sans l'avoir vu, se faire une idée de la beauté de ce bois et ce n'est pas étonnant que les poètes y aient trouvé tant de bonnes inspirations.

Nous sommes allés trois fois au tombeau de M. Hummel, nous avons visité en même temps les tombes où se trouvent les dépouilles mortelles de tous les grands ducs et grandes duchesses.

La mère du présent duc était la sœur de l'empereur Nicolas de Russie. Comme elle était de l'église grecque, elle n'a pas voulu être confondue dans la même tombe avec les autres.

De sorte que d'après son ordre le mur fut ouvert, et que son mari est d'un côté et elle-même de l'autre.

Nous avons touché à sa bière et vu le magnifique drap mortuaire qui la recouvrait.

Une lampe brûle jour et nuit pour éclairer ce tombeau, autour duquel on a élevé une espèce de chapelle funéraire. Ce monument en style grec, peut avoir trente pieds de long par vingt pieds de large et quarante pieds de hauteur, le tout surmonté de trois dômes dorés.

Le musée ainsi que le théâtre sont magnifiques. L'église catholique n'est qu'une petite chapelle.

Le jour de l'Ascension point de messe, le curé était allé exercer son ministère à l'église, distant de quatre lieues de Weimar et qui a une population de 7,000 habitants. C'est dans cette petite ville que Napoléon a donné sa grande bataille après celle de Leipzig.

Il y a une université à l'école, qui date d'avant la réforme. La plupart des hommes célèbres allemands ont étudié dans cette école: Humboldt, Schiller, Haude, etc.

Bach a joué l'orgue de la vieille église de Weimar pendant un an, Haendel aussi, si je ne me trompe pas.

Maintenant, pour ce qui regarde la fête musicale, c'était des plus invitant: Litz, Faugsig, Rubenstein, Sr. Saccus, de Paris, Mario Vireha, la plus forte pianiste de l'Europe, parmi les artistes de ce genre, et sauf Joachim qui n'a pas répondu à l'appel, les meilleurs violonistes et violoncellistes.

Viardot Garcia nous a chanté 4 morceaux, enfin les meilleurs chanteurs allemands s'y trouvaient, et il n'en était que trente soit par jour pour les entendre depuis dix heures du matin jusqu'à dix heures du soir.

Mais le plus intéressant de tous les artistes, c'est Litz. Il se tenait toujours avec nous, parlant à chacun. Nous ne l'avons entendu jouer qu'une sonate pour piano et violon, par Litz.

Là où j'aimais mieux le voir, c'est lorsqu'il conduisait son orchestre composé uniquement de grands artistes, au nombre de quatre-vingts.

Je l'ai vu faire exécuter par trois fois sa grande Cantate à Beethoven, trois fois la neuvième symphonie de cet illustre auteur, ainsi que son Concerto.

C'est une tête unique que celle de l'abbé Litz tant il y a d'expression, et on ne peut vraiment se lasser de le regarder lorsqu'il se trouve à la tête de son orchestre.

Le premier fois que je l'ai vu, (Litz) il se rendait au concert de la messe solennelle de Beethoven. Vous dire quelle apparence il avait et l'impression qui m'en est restée est difficile, je puis dire, cependant, que cette impression était peu favorable à l'abbé.

Un fantôme ni plus ni moins, et pas des plus jolis.

Il a cinq ou six verres dans la figure, une peau livide; sa tête couverte de longs cheveux blancs, fait paraître sa figure noire, sale; ce qu'il y avait de plus remarquable dans son accoutrement consistait en un long surtout noir et un col de soie.

Paganini ne pouvait certainement présenter un air aussi celui de Litz.... Ses mains sèches et proportionnées, elles ont l'apparence d'avoir eu beaucoup d'exercices car les nerfs en sont très visibles; elles ne sont pas disproportionnées comme on l'avait dit.

En somme, ces mains qui ont étonné l'Europe comme jamais main de pianiste ne pourra le faire, ne sont pas différentes des autres quoiqu'elles paraissent cependant très détachées du poignet.

Malgré sa mine et ses 60 ans, Litz est certainement l'homme le plus galant et le plus gentil que je connaisse. Le sexe le sait et ne manque jamais de l'entourer pour lui donner des marques de son admiration. Litz paraît satisfait de ces soins et n'est jamais plus aimable que lorsqu'il a cinq ou six femmes autour de lui.

Il ne peut jamais rester deux minutes en place, il est constamment agité et bien souvent on l'entend parler même lorsque les instruments jouent *piuissimo*.

Mais Litz, à l'orchestre, ce n'est plus le même homme, la même figure, il se transforme; c'est un génie. Un enthousiasme à mourir, comme dit Berlioz, s'empare de lui. Alors on ne peut se lasser de le regarder, de l'admirer. Il n'est pas même nécessaire d'écouter la musique, tout est imprimé dans sa figure; sa bouche, ses yeux interprètent tout.

C'est étonnant qu'un aussi grand artiste n'ait pas le don d'écrire de la musique, je ne m'explique pas cela.

Sa cantate semblait fatiguer tout le monde et lui-même, j'en suis sûr, ne pouvait croire que c'était de sa composition. Litz a toujours été ambitieux, il a certainement porté au plus haut point de perfection son exécution et l'interprétation des morceaux, mais il n'aurait jamais dû se mêler d'écrire pour l'orchestre.

Quelle différence avec son ami Wagner? *Wagner's Music* comme c'est charmant, comme c'est bien écrit. Je serais trop long de vous donner une idée de sa manière.

J'ai entendu de lui deux opéras, *Lonehagen* et *Rienzi*, on prépare actuellement son opéra *Lingin master*.

Wagner est né à Leipzig.

Je me propose dans une prochaine lettre de vous écrire sur une foule de sujets très intéressants tant au point de vue historique qu'au point de vue de l'art.

EDMOND DUMOU HILL.

## CONSEIL DE VILLE.

Il y a eu, hier soir, un séance du Conseil de ville sous la présidence de Son Honneur le Maire.

Étaient présents les échevins Bastien, Rodden, Devlin, Bernard, David, Masterman, Wilson et Simard; et les conseillers McShane, R. H. Stephens, Geo. W. Stephens, Henderson, Leduc, St. Charles, Plinguet, Kay, McGauvran, Bétournay, Rivard et Desmarreau.

Des requêtes sont présentées de la part de Findlay et McGibbon, pour l'érection d'un engin à vapeur sur la rue St. Paul; des pétitions sur gage pour réduction de la taxe spéciale imposée sur eux; des incendiaires de la partie de la ville située près du canal, demandant du secours; de plusieurs citoyens de la Pointe St. Charles se plaignant du dépôt d'immondices dans une seule place de cette localité.

Ces requêtes sont référées aux comités respectifs.

On donna lecture d'un protêt de Prowse et frères se plaignant que le contrat pour la toiture du marché Ste. Anne ait été accordé à Dellois et Pleau après l'expiration de l'époque annoncée et à des conditions beaucoup plus élevées que les leurs.

Le Conseiller Leduc dit que le comité des marchés n'a pas accordé le contrat à Prowse et frères, pour le raison qu'il n'avait pas été content de leur ouvrage au marché Papineau.

L'échevin David dit qu'après la déclaration faite par le président du comité des marchés, les membres de ce comité ont agi sagement en refusant les soumissions de Prowse et frères. Cependant, s'ils ont souffert de l'injustice, pour sa part, il est disposé à la faire disparaître.

L'échevin Bastien dit qu'on ne doit pas blâmer Prowse et frères pour l'ouvrage qu'ils ont fait, mais la corporation qui prenait des journaliers inhabiles pour enlever la neige des trottoirs des marchés. Ces hommes se servaient sans précaution de haches et de pelles et brisaient la couverture. Après cela, il ne faut pas s'étonner si la pluie pénètre à travers le toit.

Le Conseiller Leduc dit que le toit du marché Papineau a été couvert en été et que la pluie a passé à travers aussitôt après qu'il eut

j'avais hâte de toucher la terre. On peut quitter son pays et se résigner à vivre loin de lui, mais il faut y mourir. Quand j'entendis le canon qui saluait notre arrivée, il me sembla que je n'avais plus rien à désirer, sinon qu'on me transportât en terre sainte.

Ce fut justement ce qu'on me refusa, et comme j'insistais avec toute l'opiniâtreté des malades qui ont une idée fixe:

—Si vous dites un mot de plus, je vous renvoie à Saint-Louis, me dit l'amiral. Le docteur m'a dit de vous faire fermer la bouche avec un tampon et non de vous laisser discourir. Que d'iable! parlez en dedans. Vous choisissez bien votre temps pour devenir bavard!

Il y avait une semaine que nous étions en rade. M. de V... me donnait tout le temps qu'il ne passait pas à terre.

Un soir, à la tombée du jour, je le vis entrer poussant devant lui, avec sa brusquerie habituelle, une femme dont le peu de clarté qui pénétrait dans ma cellule m'empêcha de voir les traits. Tout ce que je pus reconnaître tout d'abord, c'est qu'elle devait être jeune encore et d'une grande distinction.

A continuer.

été terminé. Il se fait fort de prouver ce qu'il a dit.

De l'échevin David, pour empêcher que la corporation fournisse de l'eau aux municipalités voisines.

Le rapport des Comités de l'Eau et des Finances, pour nommer des experts dans les appropriations à faire pour le Canal projeté à l'embouchure de l'aqueduc.

Le rapport du Comité de l'Eau soumettant les plans et devis du canal projeté, est référé au Comité de l'Eau et des finances par 14 contre 3 voix.

Le comité spécial et le comité des finances recommandent l'érection d'un hôtel-de-ville sur l'emplacement connu sous le nom de "Jardin du gouvernement".

Le conseiller G. W. Stephens propose de renvoyer la question aux prochaines séances trimestrielles. Perdu sur la division suivante.

Pour l'échevin Bastien et Rodden, les conseillers McShane, Geo. W. Stephens, Kay et McGavran. 6.

Un rapport des Comités de l'Eau et des Finances, pour augmenter l'approvisionnement d'eau dans la partie de la ville, au sud, et près du canal de Lachine, est renvoyé à la prochaine séance.

Le conseil s'ajourne à 12 heures ce matin.

Service Télégraphique. LONDRES, 6.—Le Morning Post publie un télégramme daté de Tien Tsin, le 25 juin, qui donne des détails sur un massacre terrible de chrétiens par les habitants de Pékin, le 21.

Le comité des Comités de l'Eau et des Finances, pour nommer des experts dans les appropriations à faire pour le Canal projeté à l'embouchure de l'aqueduc, est renvoyé à la prochaine séance par 14 contre 3 voix.

au sujet de l'Espagne, mais ne permettra sous aucun prétexte à un prince allemand de s'asseoir sur le trône de Charles V. Il est à espérer, cependant, que la prudence de l'Allemagne et la sagesse de l'Espagne détourneront les extrêmes.

Le premier ministre a donné un grand banquet, hier soir. Le général Prim et le baron Werthner, l'ambassadeur Prussien, étaient présents. Le dernier est parti de bonne heure dans la soirée, ce qui a donné lieu à beaucoup de commentaires; plusieurs affirment que si on insiste sur la candidature du Prince de Hohenzollern, c'est une juste cause de guerre pour la France.

Après discussion le rapport est laissé sur la table. Une motion d'ajournement est encore perdue par 12 contre 9.

Le rapport des Comités de l'Eau et des Finances, pour nommer des experts dans les appropriations à faire pour le Canal projeté à l'embouchure de l'aqueduc, est renvoyé à la prochaine séance par 14 contre 3 voix.

Le comité spécial et le comité des finances recommandent l'érection d'un hôtel-de-ville sur l'emplacement connu sous le nom de "Jardin du gouvernement".

Le conseiller G. W. Stephens propose de renvoyer la question aux prochaines séances trimestrielles. Perdu sur la division suivante.

Pour l'échevin Bastien et Rodden, les conseillers McShane, Geo. W. Stephens, Kay et McGavran. 6.

Un rapport des Comités de l'Eau et des Finances, pour augmenter l'approvisionnement d'eau dans la partie de la ville, au sud, et près du canal de Lachine, est renvoyé à la prochaine séance.

Le conseil s'ajourne à 12 heures ce matin.

Service Télégraphique. LONDRES, 6.—Le Morning Post publie un télégramme daté de Tien Tsin, le 25 juin, qui donne des détails sur un massacre terrible de chrétiens par les habitants de Pékin, le 21.

Le comité des Comités de l'Eau et des Finances, pour nommer des experts dans les appropriations à faire pour le Canal projeté à l'embouchure de l'aqueduc, est renvoyé à la prochaine séance par 14 contre 3 voix.

A SON HONNEUR WILLIAM WORKMAN - Maire de Montréal.

Nous, soussignés, citoyens électeurs de la Cité de Montréal, prions Votre Honneur de vouloir bien convoquer une ASSEMBLEE PUBLIQUE des citoyens de la Cité de Montréal, dans un endroit aussi central que possible, pour leur procurer l'occasion d'exprimer publiquement leur opinion touchant les diverses entreprises de chemins de fer actuellement projetées.

Conformément à la réquisition ci-haut, je convoque par les présentes une ASSEMBLEE PUBLIQUE des Citoyens de Montréal pour JEUDI, le 7 JUILLET prochain, à HUIT heures P.M., dans la SALLE DE L'HOTEL-DE-VILLE.

FABRIQUE DE LIMES DU CANADA. COTE ST. PAUL. VIELLES LIMES REFAITES A NEUF.

CHARBON RECOMMENDÉ EXTRA. Les soussignés reçoivent actuellement un approvisionnement considérable du meilleur CHARBON ANGLAIS pour Gril et Vapeur, qu'ils offrent à des conditions avantageuses.

DEMENAGEMENT. THOS. RIDDELL & Co. No. 387, RUE NOTRE-DAME.

NAISSANCE. -En cette ville, le 2 courant, la Dame du Lt.-Col. de Salisbury, un fils.

DECES. -En cette ville, le 5 courant, à l'âge de 10 mois et 5 jours, Félix enfant de M. Félix Barbeau, Typographe.

Service Télégraphique. LONDRES, 6.—Le Morning Post publie un télégramme daté de Tien Tsin, le 25 juin, qui donne des détails sur un massacre terrible de chrétiens par les habitants de Pékin, le 21.

Service Télégraphique. LONDRES, 6.—Le Morning Post publie un télégramme daté de Tien Tsin, le 25 juin, qui donne des détails sur un massacre terrible de chrétiens par les habitants de Pékin, le 21.

Service Télégraphique. LONDRES, 6.—Le Morning Post publie un télégramme daté de Tien Tsin, le 25 juin, qui donne des détails sur un massacre terrible de chrétiens par les habitants de Pékin, le 21.

Service Télégraphique. LONDRES, 6.—Le Morning Post publie un télégramme daté de Tien Tsin, le 25 juin, qui donne des détails sur un massacre terrible de chrétiens par les habitants de Pékin, le 21.

Chemin de Fer du Grand-Tronc du Canada. 1870-ARRANGEMENTS D'ETE-1870.

Les Trains laissent maintenant la Station Bonaventure comme suit: POUR L'OUEST: Express de jour pour Ogdensburg, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Detroit, Chicago et toutes les autres places de l'ouest.

Chemin de Fer du Grand-Tronc du Canada. 1870-ARRANGEMENTS D'ETE-1870. Les Trains laissent maintenant la Station Bonaventure comme suit: POUR L'OUEST:

CHEMIN DE FER VERMONT CENTRAL. 1870-ARRANGEMENTS D'ETE-1870.

Le principe sur lequel est basée notre Assurance Mutuelle est certainement le plus économique et le plus sûr; chaque année l'a prouvé depuis 1859.

LES BONNES LECTURES. Alice, par Mlle Zénaïde Fleuriot, in-12 bro. \$1.00

BOIS DE SERVICE 12,000,000 DE PIEDS. Nous avons en mains et offrons au public DOUZE MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION.

J. A. GRAHAM. A complété ses importations de printemps par l'arrivée du "Prussian".

COMPAGNIE D'ASSURANCE The Liverpool & London & Globe. DIRECTEURS EN CANADA.

CHARBON A VENDRE. LEHIGH, PITTON et LACKAWANA.

MAISON PENSION PRIVEE. Trois ou quatre pensionnaires ou une famille ou deux trouveront une bonne pension au No. 72 Rue St. Jacques.

MAISON PENSION PRIVEE. Trois ou quatre pensionnaires ou une famille ou deux trouveront une bonne pension au No. 72 Rue St. Jacques.

ECONOMIE DE COMBUSTIBLE. Aux Propriétaires d'Engins et de Bateaux à Vapeur et autres.

Économies de 25 pour cent de COMBUSTIBLE, et conservez la fraîcheur dans vos bâtiments en vous servant du FEUTRE EN CILIN non-conducteur de CHALEUR.

Compagnie d'Assurance LA ROYALE. CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE.

Capital: £2,000,000 Stk. Fonds Accumulés Investis: 1,500,000

Compagnie d'Assurance Mutuelle CONTRE LE FEU. CITE DE MONTRÉAL.

Le principe sur lequel est basée notre Assurance Mutuelle est certainement le plus économique et le plus sûr; chaque année l'a prouvé depuis 1859.

LES BONNES LECTURES. Alice, par Mlle Zénaïde Fleuriot, in-12 bro. \$1.00

BOIS DE SERVICE 12,000,000 DE PIEDS. Nous avons en mains et offrons au public DOUZE MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION.

J. A. GRAHAM. A complété ses importations de printemps par l'arrivée du "Prussian".

COMPAGNIE D'ASSURANCE The Liverpool & London & Globe. DIRECTEURS EN CANADA.

CHARBON A VENDRE. LEHIGH, PITTON et LACKAWANA.

MAISON PENSION PRIVEE. Trois ou quatre pensionnaires ou une famille ou deux trouveront une bonne pension au No. 72 Rue St. Jacques.

COMPAGNIE DES Vapeurs Oceaniques de Montréal.

La LIGNE de la MALLE de cette COMPAGNIE se compose des vapeurs suivants de première classe au plein pouvoir, en fer et à double engin, construits sur la Clyde:

AMERICAN... 3,400 ton. —En Construction. GASPAN... 3,500 ton. —Capt Hanlyside.

Les Steampers de la LIGNE de GLASGOW partent de GLASGOW tous les MARDIS, et de QUÉBEC de GLASGOW tous les JEUDIS.

Un Chirurgien d'expérience est à bord de chaque Vaisseau. Les Cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

CHEMIN DE FER LE GRAND TRONC DU CANADA.

On appelle tout spécialement l'attention sur l'annonce de cette Compagnie relative au TRAJET DES TRAINS POUR LA PRÉSENTE SAISON.

LES BONNES LECTURES. Alice, par Mlle Zénaïde Fleuriot, in-12 bro. \$1.00

BOIS DE SERVICE 12,000,000 DE PIEDS. Nous avons en mains et offrons au public DOUZE MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION.

J. A. GRAHAM. A complété ses importations de printemps par l'arrivée du "Prussian".

COMPAGNIE D'ASSURANCE The Liverpool & London & Globe. DIRECTEURS EN CANADA.

CHARBON A VENDRE. LEHIGH, PITTON et LACKAWANA.

2me Edition, 3 h. P.M.

Informations.

Un grand nombre de nos confrères ne se font pas scrupule de "braconner par ci par là" dans les colonnes de l'Ordre et d'en enlever des nouvelles qu'ils publient comme leurs.

Il ne se passe pas de jours sans que nous constatons de ces petits larcins qui nous sent d'autant plus sensibles que presque toujours le même extrait est crédité à des journaux qui n'avaient pas usé de la même délicatesse à notre égard.

M. Tremblay est arrivé à Montréal, revenant du Saguenay où il est allé constater encore une fois l'étendue des désastres du grand incendie.

Le gouvernement fédéral a ici un grand devoir à remplir; espérons qu'il s'aura s'en acquitter. Sans lui, c'est en fait de la population du Saguenay.

Montréal qui a jusqu'ici fourni \$5,000 ne doit pas s'arrêter en chemin. Pour être elle-même, il lui faut donner au moins \$20,000.

Les arbitres provinciaux ont été occupés hier à entendre l'argument sur un point soulevé par le gouvernement de Québec relativement à la clause de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord qui nomme les arbitres.

En vertu de cette clause qui stipule la division de la dette, du crédit et de l'impôt entre les deux provinces, trois arbitres doivent être nommés, l'un par Ontario, l'autre par Québec et le troisième par la Puissance.

Notre gouvernement local prétend qu'aucune décision ne peut être valide à moins d'être unanime, tandis que celui d'Ontario soutient que la majorité a droit de décider.

On a retardé de faire connaître la décision à laquelle les arbitres en sont arrivés jusqu'à ce que ce point soit réglé; mais il paraît que la majorité s'est entendue sur le principe de diviser la dette et l'actif, en prenant pour base l'origine des dettes locales et en donnant à chaque province l'actif laissé par ces dettes locales, tel, par exemple, que le fonds d'emprunt municipal, etc.

On croit que si cet accord est agréé, la décision imposera à Ontario les cinq-neuvièmes et à Québec les quatre-neuvièmes de l'excédent de la dette que chaque province devra adopter.

Le Herald, auquel nous empruntons ces renseignements, ajoute que dans le cas où le point préliminaire serait décidé contre le gouvernement de Québec, celui-ci se retirerait de l'arbitrage.

On attend pour aujourd'hui même un jugement sur le point préliminaire.

Les journaux de Québec ont annoncé dernièrement que le gouverneur général avait contribué pour 50 dollars (!) au fonds de secours du Saguenay.

Pour un homme auquel le Canada donne un traitement de \$50,000 par année, avouons que la générosité n'est pas très forte.

Sir George Cartier et l'Hon. M. Langbein qui sont loin d'être riches ont contribué, eux, pour \$75.

Ce contraste ne fait certainement pas l'éloge de Son Excellence.

Le Moniteur Acadien et la Voix du Golfe viennent d'entrer simultanément dans la quatrième année de leur existence. Nous les félicitons l'un et l'autre de leur succès dont nous souhaitons la continuation.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque Royale Canadienne eut lieu à Toronto lundi, sous la présidence de M. James McGee, vice-président.

Le rapport de l'année constate un état satisfaisant et prouve que cette institution qui avait fermé ses portes l'année dernière a toute chance de voir avant peu ses affaires en pleine prospérité.

Les directeurs devront demander au ministre des finances d'étendre et de modifier leur charte conformément à la loi de la dernière session.

Service Télégraphique. EUROPE. PARIS, 6.—Un incident a eu lieu au Corps législatif aujourd'hui, aussitôt après la déclaration faite par le Ministre des Affaires Étrangères.

M. Picard a demandé de plus amples informations. Il a dit que c'est le premier

devoir des députés de ne pas permettre que la France s'engage dans une guerre sans le consentement des ses représentants.

M. Crémieu a parlé en faveur de la question posée par M. Picard et a ajouté que la guerre dans les circonstances actuelles, signifierait guerre avec toute l'Europe.

M. Olivier répond que la déclaration du duc de Gramont ne laisse aucun doute, que le gouvernement désire la paix avec ardeur, et il est certain que cette déclaration va assurer la paix.

M. B. St. Hilaire demande de quel droit Prim a offert la couronne d'Espagne au prince Hohenzollern.

M. Olivier dit qu'il ne peut répondre à cette question, ne connaissant pas encore les détails des négociations.

Quelques députés s'écrièrent qu'alors le Ministre des Affaires Étrangères avait été imprudent dans sa déclaration.

M. Arago demande alors la parole, qui lui est refusée par le Président qui déclare le débat clos.

M. Arago réplique que dans ce cas le gouvernement craint la discussion. Il l'accuse d'avoir favorisé la candidature du Prince Hohenzollern pour ensuite déclarer la guerre.

Le Président demanda l'ordre du jour qui avait trait au budget, mais l'excitation était trop grande et la séance fut dissoute.

ÉTATS-UNIS. NEW-YORK. — On mande de Madrid, en date de minuit, qu'à une réunion du cabinet tenue dans l'après-midi, Serrano et ses collègues ont approuvé à l'unanimité le choix fait par Prim du prince Léopold de Hohenzollern comme candidat au trône d'Espagne.

Les partisans de l'administration, déclarent que les trois quarts des Cortès, au moins, sont en faveur de cette candidature.

—On parle d'un nouveau désastre dans le Saguenay. Le feu aurait ravagé pendant huit jours dans les comtés de Latierrie, Chicoutimi et Jonquières. Cinq maisons, plusieurs granges et une grande partie des moissons ont été consumées.

—On voit encore sur les glaciers, près de la porte Saint-Jean, dit le Journal de Québec, une énorme masse de neige qui semble défer la chaleur sénégalienne qui nous accable depuis quelques jours.

—Mardi après-midi, un nommé Alexandre Plante travaillant à une bâtisse, au coin des rues St. Charles, Borromée et Ste. Catherine, lorsqu'il s'est fait une grave blessure au pied avec une hache. Il a été transporté à l'Hôpital Général.

—Ce matin, le feu a consumé deux logements en brique près de la barrière St. Joseph.

—William Douglas a été arrêté, mardi dernier à la demande de MM. Brown, Clagget et McCarville sous accusation de leur avoir extorqué \$18.80 en se donnant comme agent d'une compagnie d'assurance.

—Dernièrement un propriétaire a été condamné par un jury à payer \$2,000 pour avoir baissé la main de la femme du locataire. Le défendeur a demandé un nouveau procès, donnant pour raison que les dommages accordés étaient trop élevés.

—Ce matin à la cour de police, Olivier Dufault, journalier, pour ivrognerie trop de fois répétée, est condamné à \$1 ou 1 mois et Norbert Emond, boucher, marché St. Antoine, pour avoir assailli et frappé Madame Reid, 50 cts et les frais, ou 15 jours de prison.

—La liste des prisonniers qui ont comparu ce matin à la cour du Recorder, comprend 36 noms: Charles Melançon, Benjamin Racine, Gédéon Gagnon, Joseph Delisle, John Ryan et John Gainer, journaliers, tous pour ivresse, \$1 ou 8 jours; Michel Savage, épicer, vente de liqueurs sans licence, \$33 ou 2 mois; John Creyan et John Mooney, flaneant dans un passage à 4 h. du matin, \$5 ou 1 mois; Julia Poitras qui les accompagnait dans leur promenade, \$10 ou 2 mois.

—Hier, un nommé James Waterman, résidant au No. 90 rue St. Charles, Borromée, fut assailli brutalement et sans provocation aucune, par un étranger qui lui fit une blessure assez grave à la tête. Il paraîtrait que Waterman se promenait tranquillement devant sa maison quand il fut victime de cette attaque inqualifiable.

L'assaillant sortit d'une taverne, et traversa la rue pour frapper cet homme sans défense. La nature de la blessure fait d'ailleurs supposer que l'agresseur était armé d'une de ces armes en fer qui s'adaptent aux doigts de la main, et sont si fort en usage parmi les roudies des États-Unis.

MARCHÉS MONÉTAIRES. Montréal, 5 juillet 1870. Greenbacks achetés de 11 à 11 1/2. Vendus de 10 1/2 à 10 3/4.

HORLOGES. Un assortiment considérable D'HORLOGES DEPUIS \$1.50 ET AU-DESSUS, GARANTIES DE MANIÈRE A DONNER SATISFACTION. Au No. 41, Rue St. Laurent. HENRI ROSS. an-111 6 juillet.

LE CONCOURS PROVINCIAL AGRICOLE et INDUSTRIEL POUR 1870. Ouvert au Monde Entier! AURA LIEU en la Cité de Montréal. Mardi, Mercredi, Jeudi et Vendredi, 13, 14, 15 et 16 SEPTEMBRE. Sur le TERRAIN, AVENUE MONT-ROYAL. Près du Mile-End.

Prix offerts - - - - - \$12,000 à \$15,000. Pour la liste des prix et les blancs d'entrée dans les deux départements, s'adresser au Secrétaire du Conseil d'Agriculture, No. 615, Rue CRAIG, à Montréal, ou aux Secrétaires des Sociétés d'Agriculture de Comté, qui en seront amplement pourvus.

Les entrées dans le Département Agricole devront NÉCESSAIREMENT être faites le ou avant SAMEDI, le 27 AOÛT, mais pour les produits agricoles, ce temps sera prolongé jusqu'à SAMEDI, le 10 SEPTEMBRE, ainsi que pour les objets du Département Industriel. N.B.—Messieurs les concurrents voudront bien faire leurs entrées aux dates spécifiées et-haut, après lesquels le Secrétaire les refusera infailliblement; et lequel étant nécessaire pour terminer les bâtisses et autres préparatifs de l'Exposition.

Des arrangements seront faits avec les principales lignes du Chemin de fer et de Navigation, pour rapporter, francs, à destination, tout objet ou animal exposé qui n'aura pas été vendu. Pour plus amples informations, s'adresser au sous-secrétaire du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec, GEORGES LECLERE, Secrétaire C. A. P. Q. Montréal, 1 juillet 1870. j d-108



Il est reconnu qu'une paire de Lunettes qui convient parfaitement à la personne qui s'en sert est un des grands bienfaits que la science moderne a conférés à ceux dont la vue laisse à désirer; c'est pourquoi on ne devrait porter que les plus parfaites, vu que par ce moyen on évitera les changements fréquents et la fatigue que subissent ceux qui se servent de lunettes communes: les meilleures sont donc les plus économiques.

M. JOHN UNDERHILL, le célèbre opticien, prétend offrir au public les Lunettes et Lorgnons les plus parfaits qui existent, savoir, les Célèbres Lunettes Perfectionnées, fabriquées par Lazarus, Morris & Co., combinant dans leur structure l'apogée de transparence avec la plus grande exactitude du foyer lumineux; elles sont montées de la manière la plus durable et la mieux finie—en Or, Argent, Ecaillés et Acier; chaque paire est arrangée d'après les règles d'optique; c'est pourquoi les agents peuvent adapter ces Lunettes à la vue de chacun par correspondance.

Chaque paire vendue par l'agent est garantie pour un à 5 ans. JOHN UNDERHILL, Seul agent pour Montréal. 2 juillet 1870. 108

Marque de Commerce enregistrée. LA COMPAGNIE CANADIENNE DE MONTREAL. AVIS est par le présent donné que notre MARQUE DE FABRIQUE ENREGISTRÉE, qui se trouve ci-dessus, est la seule en usage pour les Claqueux et toutes les Marchandises sortant des Ateliers de la Compagnie Canadienne de Caoutchouc de Montréal. Toute personne portant atteinte aux droits de la Compagnie sera poursuivie. JOHN PRATT, Président, J. O. GRAVEL, Secrétaire. Montréal, 23 mai 1870. em-79



M. A. BELANGER EBENISIERE VENT DE TRANSPORTER son MAGASIN AU NO. 276 RUE NOTRE-DAME, 276 RUE NOTRE-DAME, Ane Porte de MM. H. & H. Merrill.

Il vient de recevoir et reçoit constamment un assortiment considérable de Moutures pour Salons, Salles à Diner et Chambres à Couchers. DE TOUTES FORMES ET DE TOUTS PRIX. Il invite le public à venir visiter son magasin avant de se procurer ailleurs. 11 juin 1870. 94

AVIS. A. J. MANLEY & Co., Mécaniciens et Forgerons, Ont pris possession du local occupé auparavant par WM. STEWART, 706, Rue Craig, et sont maintenant en mesure de faire à ordre toute sorte de Machines. Ils exécutent sur commande toute sorte de travaux de Forges, Soufflantes et Forges en Fer, etc. Toutes les réparations seront exécutées avec soin et promptitude. 27 mai 1870. 81

UN IMMENSE ETALAGE D'HABILLEMENTS D'ENFANTS, TELS QUE HABILLEMENTS COMPLETS POUR ENFANTS, HABILLEMENTS COMPLETS POUR PETITS GARÇONS, HABILLEMENTS COMPLETS POUR ADOLESCENTS, CHEZ J. G. KENNEDY & Cie., 31, Grande Rue St. Laurent, Montréal.

Leur département d'habillements d'enfants contient le plus grand assortiment du Canada. C'est probablement la seule maison au Canada qui tienne un assortiment complet d'habillements d'adolescents, pour tous les âges. Leur fonds d'habillements d'enfants pour la prochaine saison s'élève à 2,000 habillements complets. Les prix seront extrêmement modérés. On peut se procurer des habillements complets de petits garçons pour moins de la moitié du coût de l'ordinaire.

Table with 2 columns: Habillements complets Knickerbocker pour enfants, and Habillements complets de Byron pour petits garçons. Prices listed for various items like Domain, Collège pour adolescents, and Visite.

J. G. KENNEDY & Cie. ont ouvert l'étage immédiatement au-dessus de leur magasin pour le commerce en gros de Draps, Tweeds, Habillements, etc. Leur département de marchand-tailleur est sous la direction d'artistes de premier talent. Les pratiques seront très satisfaites de la coupe, de la main-d'œuvre et du système correct de ce département.

AVIS IMPORTANT! S. B. SCOTT & CIE., LES SEULS AGENTS DANS LA PROVINCE Pour la vente des célèbres Machines à Coudre DE WHEELER & WILSON, ET DE LA Pompe Américaine Submergée à Double Action et à l'Épreuve de la Gelée (MÉDAILLE D'OR) TIENNENT DE DEMENAGER Aux Nos. 352 et 354, Rue Notre-Dame, En face de leur ancien Magasin. 9 mai. 167



ETABLISSEMENT DE CHAPEAUX QUI A REMPORTÉ LE PREMIER PRIX A. BRAHADI COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. LAMBERT, ENSEIGNE DU LION.

Vient de recevoir une grande variété et un complet assortiment de Chapeaux soyeux et légers Anglais, Français et Américains, de toutes couleurs. — AUSSI: — L'assortiment le plus considérable qui ne peut être surpassé en cette ville en fait de Chapeaux de Feutre et de Casquettes Écossaises pour les enfants. Meilleurs Chapeaux de soie Lincoln et Bennett, à l'établissement de fourrures de premier prix de A. BRAHADI, COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. LAMBERT 23 Avril 1870. 61

JOSEPH B. DALEY, FABRICANT DE ROULEAUX pour les IMPRIMEURS et COMPOSITION pour ROULEAUX, 26, ANN STREET, NEW-YORK. Je prétends que mes Rouleaux et ma Composition pour les Rouleaux sont faits avec le MEILLEURS MATERIAUX, et préparés de manière à ce que la Composition, lorsqu'on la refond, ne puisse se troubler ou durcir. Cette composition est exempte de trous d'air, ne se fend pas, et dure au moins un tiers de plus qu'aucune autre composition actuellement offerte en vente. Prix: 25 Centins la Livre.

STOCKS ET MONTURES DE ROULEAUX DE TOUTES DIMENSIONS CONSTAMMENT EN MAGASIN ET ACHETES ET VENDUS. LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DE LAPRAIRIE. 1870. A partir de LUNDI, le 23 MAI, et jusqu'à avis contraire, le VAPEUR LAPRAIRIE CAPT. HEBBERT. Fera ses voyages comme suit: LES LUNDIS, MARDIS, JEUDIS ET VENDREDIS. De Laprairie à 6.00 a.m., 9.00 a.m. et 1.00 p.m. De Montréal à 7.30 a.m., 11.00 a.m. et 4.30 p.m. LES MERCREDIS ET SAMEDIS. De Laprairie à 6.00 a.m. et 1.00 p.m. De Montréal à 11.00 a.m. et 4.30 p.m.

EXCURSIONS A LAPRAIRIE TOUTS LES SAMEDIS et DIMANCHES. Si le temps le permet. Les Samedis De Montréal à 4.30 P.M. De Laprairie à 6.30 P.M. Les Dimanches De Montréal à 1.30 P.M. De Laprairie à 5.00 P.M. J. BROUSSEAU, Secrétaire. Montréal, 21 mai 1870. 79

GRANDE EXPLOSION A LA CANTINE DE JOS. BEEF. VIS-A-VIS L'HOTEL DE-VILLE. Lunch libre, plus un verre de Punch. Le tout pour 5 cts. Oie rôtie, Tortue et Dinde, le tout pour 10 cts. Charretiers, seulement 5 cts. Millaires, plein prix. Café chaud, pain et beurre, 5 cts. On vend le Witmore à la Cantine de Jos. Pas de génie, manges à votre goût avant de payer votre compte. 14 février 1870. ea-31 8

Salamandres Patentées DE EDWARDS, AMÉLIORÉES A L'ÉPREUVE DU FEU, DES VOLEURS, ET DU FEU et des VOLEURS, Combinaisons et de grandeurs différentes, depuis \$25.00 et au-dessus. SALAMANDRES DE SECONDE MAIN prises en Colombie et à vendre à bon marché. MANUFACTURIÈRES DE SERRURES POUR BANQUES, et toutes sortes de serrures à L'ÉPREUVE DU FEU et DES VOLEURS. CHARLES EDWARDS, Successeur de Kershaw & Edwards No. 19, Quai Victoria. 13 mai 1869. 68

TAPISSERIE! Notre importation de TAPISSERIE du printemps offre la plus grande variété de Patrons Nouveaux que l'on puisse trouver à Montréal. Les prix sont des plus bas et varient depuis CINQ CENTINS jusqu'à QUATRE DOLLARS le rouleau. J. B. ROLLAND & FILS, Rue St. Vincent. Montréal, 28 avril 1870. 62



ON DEMANDE DES AGENTS pour vendre la célèbre FAUCHEUSE ET MOISSONNEUSE BUCKEYE celle dont le trait est le plus léger et la plus durable de toutes les machines connues. S'adresser à G. M. COSSITT & FRERE No. 78, Rue McGill, Montréal. Et H-107-107 30 juin 1870.

IMPRESSIONS EN Français et en Anglais EXÉCUTÉS SOUS COURT AVIS ET A Meilleur Marché qu'ailleurs AUX BUREAUX DE L'ORDRE 30, Rue Saint-Gabriel MONTREAL. JOURNAUX, Livres, Pamphlets, CIRCULAIRES, REÇUS, Entêtes de Lettres, Entêtes de Comptes, (BILL-HEADS) Cartes d'Affaires, Cartes de Professions, Cartes de Visite, AFFICHES, PLACARDS, Lettres Funéraires, ET EN GENERAL IMPRESSIONS DE TOUTS GENRES. Les commandes par la Poste reçoivent la plus stricte attention.

Produits Recommandés!!! SIROP LAROZE D'ECORCES D'ORANGES AMERES

SIROP FERRUGINEUX SIROP DEPURATIF A L'IODURE DE FER INALTERABLE A L'IODURE DE POTASSIUM

SIROP SEDATIF D'ECORCES D'ORANGES AMERES AU BROMURE DE POTASSIUM

SEUL FERRUGINEUX Admis dans les Hopitiaux de Paris. LAROPE DUREL ALGATRAO FERRUGINOSO SYROP DE DUREL AU GOUDRON FERRUGINEUX

Les propriétés thérapeutiques du Fer et du Goudron sont généralement connues; qu'il nous suffise de rappeler: 1° Que le Fer est un des meilleurs reconstituants...

MODE DE L'EMPLOI: Une cuillerée à café de Sirop de Durel au Goudron Ferrugineux, représente dix centigrammes de sel de Fer et la valeur d'un verre d'eau de Goudron ordinaire.

PILULES DE BLANCARD A L'IODURE DE FER INALTERABLE APPROUVEES PAR L'ACADEMIE DE MEDECINE DE PARIS, ETC.

PATE ET SIROP BERTHE A LA CODEINE. Peu de médicaments possèdent des propriétés aussi certaines, nul ne calme plus sûrement les Toux opiniâtres de la Grippe, du Catarrhe, de la Coqueluche, de la Bronchite, de la Phthisie et de toutes les irritations de poitrine.

AUX IMPRIMEURS. On offre en vente, à des conditions libérales, une MAGNIFIQUE PRESSE A PETIT CYLINDRE de HOE, Double Royal, 31 x 45, en très bon état, pouvant tirer régulièrement 1000 copies à l'heure.

INJECTION CADET GUERISON CERTAINE ET INFALLIBLE EN TROIS JOURS Ph. B. Denain 7, PARIS

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889 MEDAILLE DE 1<sup>re</sup> CLASSE ALF. LABARRAQUE & Co

QUINUM LABARRAQUE APPROUVE PAR L'ACADEMIE IMPERIALE DE MEDECINE DE PARIS

CHARBON DE BELLOC APPROUVE PAR L'ACADEMIE IMPERIALE DE MEDECINE le 27 décembre 1840

C'est surtout à ses propriétés éminemment absorbantes, que le Charbon de Belloc doit sa grande efficacité. Il est spécialement recommandé contre les affections suivantes: GASTRALGIES, DYSPESIE, PYROSIS, AIGREURS, DIGESTIONS DIFFICILES, CRAMPES D'ESTOMAC, CONSTIPATION, COLIQUES, DIARRHÉE, DYSSENTERIE, CHOLÉRIE.

GOUDRON DE GUYOT LIQUEUR CONCENTRÉE ET TITRÉE. M. Guyot est parvenu à enlever au goudron son acreté et son amertume insupportables et à le rendre très-soluble.

BOYVEAD LAFFÈTEUR. Le SIROP végétal dépuratif, sont approuvés et grandement vantés par la signature GIRAUD-SAINTE-GENEVIEVE.

Le Fortificateur de la Chevelure de Chevalier. Le "Fortificateur de la Chevelure" inventé par Mmo Chevalier, est le seul restaurateur véritable actuellement en usage.

CARBOLIC SALVE. L'importante découverte de l'ACIDE CARBOLIQUE comme agent désinfectant purifiant, et comme un des résultats les plus remarquables des recherches modernes de la Médecine.

Pilules Cathartiques d'Ayer Pour toutes les fins comme médecine laxative. Il n'y a peut-être pas une médecine aussi universellement reconnue par tout le monde comme cathartique, ni jamais aussi universellement adoptée pour l'usage, dans toutes les campagnes et parmi toutes les classes, que ces PILULES purgatives, douces mais efficaces, que c'est un remède si sûr, si efficace et si agréable.

LE RESTAURATEUR D'AYER. Pour rendre aux Cheveux Cris leur vitalité et leur couleur naturelles. C'est un objet de toilette à la fois agréable, sanitaire et utile.

AVIS AUX PARENTS MERES, SAUVEZ VOS ENFANTS! LES CELEBRES PASTILLES A VERS

DEVINS Approuvées par les Médecins Français et Anglais les plus éminents. Elles sont falsifiées. Méfiez-vous!

Pour faire droit à la réputation méritée des Pastilles à vers de Devins, il est de la plus grande importance de prévenir l'acheteur d'être sur ses gardes et de ne pas s'en laisser imposer par des individus sans principes, qui voudraient substituer à ces Pastilles quelques-unes des préparations sans valeur qui inondent le pays.

PERUVIAN SYRUP. MAKES THE WEAK STRONG. AVERTISSEMENT: Le Sirop véritable porte son nom "Peruvian Syrup" (non pas "Peruvian Bark") - sur la bouteille.

L'ORDRE JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE, COMMERCIAL. ABONNEMENT: Edition Quotidienne, payée à l'année d'avance, \$1.00. Chaque insertion subséquente, par ligne, 0.07.